

Les syndicats Sud et CGT déçus par le rapport Rossetti

Ils sont déçus. Des semaines qu'ils attendaient le rapport Rossetti et lorsqu'ils l'ont enfin reçu, « en plein conseil de surveillance, alors qu'on aurait certainement eu des questions à poser si on l'avait obtenu plus tôt », déplore Eric Adam (Sud santé). Ils se sont retrouvés face à un document de 24 pages, « là où on s'attendait à un pavé de 200 pages ».

« Le dossier mérite un dialogue avec la population »

Une déception d'autant plus grande que ce rapport, ils avaient eu « du mal à l'obtenir. On l'avait demandé en avril au conseil de surveillance, sans succès. Nous avions dû saisir la Commission d'accès aux documents administratifs (Cada) qui nous avait donné raison et ordonné aux instances de nous le transmettre », rappelle David Vendé (CGT).

Et puis patatras, « On s'attendait à une étude complète. Nous sommes très étonnés de la maigreur et du peu de contenu de ce rapport », poursuit David Vendé. « Ce n'est pas sérieux », abonde Nicolas Guivarch, de la coordination. Le monde d'après, qui s'intéresse à un dossier « qui concerne les habitants, leur santé. Un dossier qui mérite un dialogue avec la population », appuie Jean Ronel.

Le rapport Rossetti ? C'est une proposition d'organisation de l'offre de soins publique Territoire Rance-Emeraude - centres hospitaliers Cancale - Dinan - Saint-Malo », ainsi que titre le document. Puis, selon eux, sur 24 pages, un rapport de la mission menée par l'expert en



La coordination le Monde d'après et les syndicats Sud santé et CGT, déçus du rapport Rossetti.

1 Photo: Denis Piquard

en deux lignes, sans explication, ni élément notoire avantageux - inconvénients, poursuit David Vendé. Les autres scénarios, on les a aussi exclus. Mais quels étaient leurs points négatifs et positifs ? »

Pour les syndicats, qui s'inquiètent de l'égalité territoriale d'accès aux soins, il y a « abus de langage » lorsqu'on évoque des « hôpitaux de proximité, qui dans l'esprit des gens, sont des établissements où il y a tous les services. Pour Cancale, le rapport ne change rien, mais pour Dinan, un bassin de 100 000 habitants, cela change tout ! »

Les syndicats, tout comme la coordination. Le monde d'après, souhait-

ent « un débat démocratique, là où nos autorités de tutelle ont télégraphié le contenu du rapport », martèle Eric Adam.

Les questions sont nombreuses, des inquiétudes se font jour. « Quid des personnels ? Il n'y a pas une ligne sur le projet social, alors que cela concerne 4 000 salariés. » Il y a encore la question du nombre de lits, « moins 90, alors que la population va augmenter et vieillir... »

Les syndicats CGT et Sud organisent une distribution de tracts, sur le marché de Dinan, jeudi 18 novembre.

B. S.-G.